



Circo Alegria.



Palais Nibo.



Les Figues de Barbarie.

Le Faget



Palais Nibo.

Festi'Faget : que du plaisir !

La troisième édition du festival du Faget, les 30 septembre et 1^{er} octobre, aura été un immense succès. Pendant deux jours, les rues du petit village se sont animées autour des nombreux artistes.

THÉÂTRE, musique, cirque... ont ponctué le week-end. Petit à petit, le petit village du Faget retrouve son calme. On en oublierait presque que pendant le week-end, plusieurs centaines de personnes sont venues partager des moments de bonheur autour du festival Festi'Faget. On l'oublierait si tant d'artistes de qualité ne s'étaient pas succédé sous les chapiteaux pour enivrer un public enthousiaste d'une délicate ivresse de joie. Le festival «Festi'Faget» est né autour d'une association, «Bien vivre au Faget». Depuis deux ans, elle ne cesse de se développer, passant du stade du spectacle presque improvisé à celui d'un véritable festival accueillant des artistes professionnels de renommée nationale et même internationale. «Festi'Faget», c'est avant tout un pari. Le pari d'animer un village excentré, le pari de rassembler les générations autour de véritables impulsions. La ferveur populaire d'antan pour le cirque, le théâtre et la musique renaît, l'espace d'un week-end, et on laisse volontiers de côté la télévision et autres DVD pour retourner aux racines du divertissement.

Deux chapiteaux pour la 3^e édition

Deux chapiteaux étaient installés pour cette troisième édition du festival. «Les têtes en l'air»



Le chapiteau a accueilli petits et grands tout au long du week-end.

et le «Théâtre itinérant de la Cabane» ont accepté de construire leur repaire de toile pour accueillir un public venu nombreux, de toute la région. Les marionnettistes d'«Il Circo Alegria», à peine rentrés du festival mondial de Charleville-Mézières, ont accepté d'ouvrir le bal, suivis par la pseudo-intervention du GIGN, le «Groupement d'Intervention Globalement Nul», qui enchaîne cascades et mascarades pour le plaisir des familles venues nombreuses. La

troupe a tourné en Europe et au Canada, et devrait se produire en Chine et en Australie. Le gros succès du festival, avec deux représentations archi pleines, aura été sans aucun conteste la compagnie des «Têtes en l'air», venue présenter sous son chapiteau du «Palais Nibo» un numéro de cirque moderne. Mimes, théâtre, acrobaties, équilibre, la troupe a incontestablement montré que le cirque n'est pas mort et qu'il a encore, sous

cette nouvelle forme, de belles années devant lui. Un travail d'équipe tout en concentration, dans une ambiance hilarante et décontractée. Un succès de bon augure pour la troupe, qui va se produire désormais pendant trois semaines à «la Grainerie», à Balma. Des familles entières n'ont pas hésité à braver l'immense queue devant le chapiteau pour avoir leur dose de rêve, de rire et de frisson. La «Môme Cricri et sa Colette», originaires de Loubens et de

Cambon, dans «Mieux vaut boire ici qu'en face», ont invité les spectateurs à partager une tranche de vie autour d'une animation théâtrale et musicale. La soirée de samedi, avant d'être close par DJ Plax dans une ambiance qui sentait bon les années 80, a fait place au retour du groupe «Les Figues de Barbarie», après trois ans d'absence. Le groupe, qui a rencontré en son temps un grand succès dans la région, s'est reformé autour du chanteur et a fait un retour triomphal.

Les «Z'amours Z'agricoles» ont proposé une recette toute simple : un couple, deux belles voix, quelques accessoires et des chansons de Ricet Barrier.

Un nouveau succès

Le chanteur François Boutibou a eu la charge de clôturer le festival. Il l'a fait de superbe manière, accompagné par son camarade Thierry Dussout à la guitare. François a régalié un public divers de ses propres compositions, chansons engagées, tristes ou plus légères, amusantes. Les spectateurs en redemandaient mais il fallait bien finir le Festival ! Mais sans aucun doute, chacun est reparti chez lui la tête pleine de rêve, atteint par une épidémie de bonne humeur. Merci les artistes, et à l'année prochaine !